

SYNTHESE PARTIE 4

INVESTIR EN BOURSE

- **Performance des principaux actifs financiers**

La performance des actifs financiers s'analyse sur le long terme dans des environnements économiques différents. Entre 1900 et 2020, les trois principales classes d'actifs (actions, immobilier et obligations) ont toutes offert des rendements annuels positifs, respectivement de 6%, 5,4% et 1,4%. Mais ces rendements ont été irréguliers : chaque classe a connu des phases de baisse, parfois spectaculaires. Sur le long terme, les performances d'un actif sont liées à ses fondamentaux économiques. Les variations des taux d'intérêts, de l'inflation ou du PIB expliquent une grande part des mouvements des marchés. Le rendement d'un actif est aussi logiquement lié à son risque : plus un actif est risqué, plus il doit avoir une espérance de gain forte pour séduire les investisseurs.

- **Les différentes classes d'actifs**

Dans chaque classe d'actif, certains types de titres sont plus intéressants que d'autres. Les actions ayant une faible capitalisation boursière, peu chères ou ayant récemment monté, surperforment historiquement le marché. Si vous achetez des obligations, privilégiez celles émises par des gouvernements de la zone Euro et celles indexées sur l'inflation. Le choix de l'investissement immobilier dépend lui du temps dont vous disposez : les foncières cotées sont l'option la plus simple, le locatif est plus chronophage mais permet d'obtenir un meilleur rendement grâce à l'effet de levier, les foncières non cotées sont une solution intermédiaire. Certaines matières premières (notamment l'or) peuvent être utiles dans un portefeuille mais globalement, les investissements alternatifs sont réservés aux professionnels.

- **Définir son allocation d'actifs optimale**

Le choix des actifs et leur pondération dans votre portefeuille est la plus importante décision d'investissement : c'est celle qui impactera le plus votre performance. Un portefeuille doit être diversifié avec des actifs faiblement corrélés entre eux afin de réduire sa volatilité. Il doit contenir à la fois des actifs performants et risqués (actions et immobilier) et des actifs moins performants mais plus sûrs (obligations voire matières premières). Le poids et la composition exacte de ces deux pôles dépend de votre âge, de votre horizon d'investissement et de votre profil de risque. La hausse relative de certains actifs fera progressivement dévier votre portefeuille de cette allocation-cible. N'oubliez donc pas de le rééquilibrer régulièrement, tous les ans par exemple.

- **Sélectionner les meilleurs titres**

Choisir soi-même ses titres requiert de savoir les valoriser précisément. C'est une expertise rare : si vous ne la possédez pas, investissez plutôt dans un fonds géré par un professionnel. La plupart des gérants ne parviennent toutefois pas à battre le marché et ne font pas beaucoup mieux que les particuliers. Ils sont soumis aux mêmes biais comportementaux et les frais de gestion facturés

aux clients réduisent significativement leur rendement. Les plus grands investisseurs recommandent ainsi d'investir dans des ETFs : ces fonds se contentent de répliquer des indices, ils sont moins chers et donc plus performants. Les particuliers ont aujourd'hui accès à un vaste choix d'ETFs et peuvent facilement se constituer un portefeuille diversifié.

- **Acheter et vendre au bon moment**

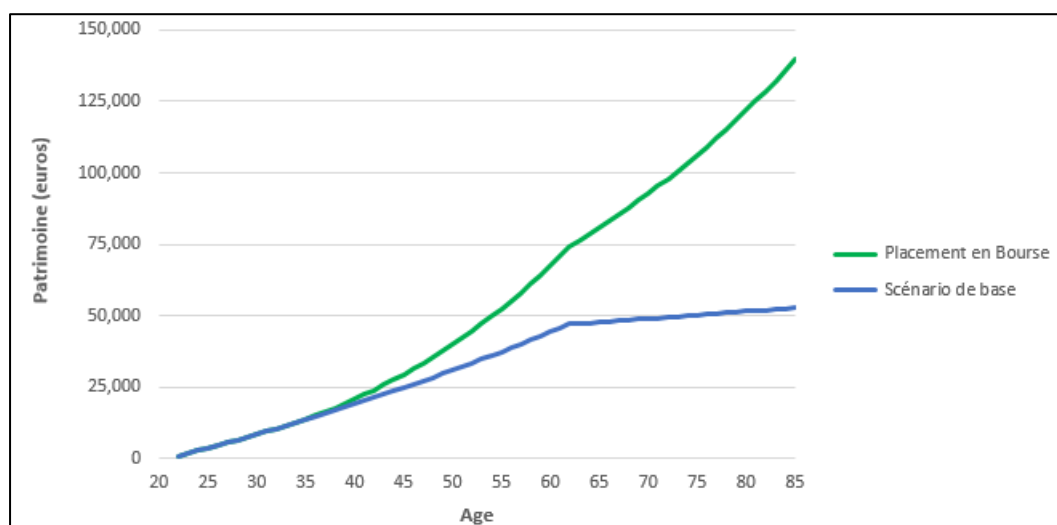
Les mouvements des marchés ne sont pas aléatoires. A court terme, ils sont largement influencés par les émotions des investisseurs : cupidité, aversion au risque, pression sociale... Ces émotions entraînent la formation de cycles boursiers, de bulles et de krachs, mais très peu d'investisseurs parviennent à en profiter. Evitez donc de spéculer, vous êtes presque sûr de perdre. Mettez au contraire sur le long terme et investissez régulièrement pour tirer parti des baisses temporaires des marchés. Notez votre philosophie d'investissement dans un plan détaillant votre allocation-cible, la fréquence de rééquilibrage... et relisez ce plan avant de prendre toute décision importante !

Concrètement, quel est l'impact sur votre patrimoine ?

Investir ne doit pas se faire au détriment de votre sécurité quotidienne : dans cette simulation, vous gardez donc l'équivalent de six mois de dépenses sur un compte bancaire facilement accessible. Ensuite, vous investissez tout en Bourse. D'abord sur un PEA non taxé pour les premiers 150 000 euros, puis sur un compte titre taxé.

La répartition entre les pôles Performance et Sécurité suit la règle de l'âge (à 30 ans par exemple, le pôle Sécurité représente 30% du portefeuille). Pour les deux pôles, j'ai choisi une allocation intermédiaire. Le rendement du portefeuille dépasse ainsi les 5% quand on commence à travailler puis tombe autour de 3% à la retraite.

Il faut environ dix ans pour se constituer le fonds d'urgence de six mois de dépenses. Pendant cette période, le patrimoine d'un investisseur est donc similaire au scénario de base. Puis il décolle lorsqu'on commence à placer son argent en Bourse. En fin de vie, le patrimoine approche les 150 000 euros, près de trois fois plus que dans le scénario de base (simulation 4).



Simulation 4 : Investir en Bourse plutôt que de laisser dormir ses sous à la banque